

Canadienne-Française, dans les chaires et du pied des autels, dans les tribunes et du haut des terrasses publiques; tant de fois l'on a essayé et réussi le rapprochement que notre fierté nationale se plaît tant à voir entre les destinées du saint précurseur de Jésus et celles de cette fille aînée de l'Eglise et de la France qu'est la race canadienne-française; tant de fois, ailleurs sur tous les points de notre pays et ici sur le penchant des gracieuses collines de la reine des Cantons de ~~la~~ St, tant de fois, on vous a parlé et vous avez parlé de Saint-Jean-Baptiste et de notre patrie aimée, que je sens mieux que jamais, la faiblesse et l'impuissance de ma voix.

Et pourtant, je t'admire, ô illustre Précurseur du Divin Maître, que je voudrais mieux célébrer; et pourtant, je t'aime, ô ma jeune et fière patrie, toi qui par ta foi et par ta langue es restée d'une façon si touchante la fille de l'Eglise et de la France, sans manquer jamais à la loyauté due au drapeau de l'Angleterre; et pourtant, je t'admire, ô Jean-Baptiste, et je t'aime, ô mon pays, et puisque, par une bienveillance dont je m'honore, mes bien chers frères, on a pensé à me confier la mission de porter en ce jour la parole du prêtre au milieu de vous, je vais dire quelques-uns des sentiments dont débordent vos âmes et qui jaillissent de tous les cœurs.

Je vais essayer de rappeler, ô saint Patron de notre race, illustre Jean-Baptiste, comment tu as préparé en prophète et en apôtre, les voies du Seigneur Jésus dans le monde. Je tâcherai d'en déduire ensuite, pour mes compatriotes et mes frères, des leçons de foi éclairée et de patrio-